

Pau, le 2 Juin 1889

Monsieur,

A propos d'Axular j'avais
dit à M. Sabin de vos indices
comme recollecte source d'infor-
mation l'arrêt de 1601 au
Parlement de Bordeaux. M. Pru-
tailh, nouvel archiviste, le décou-
vra probablement. Il aura
et arrêt doivent être mentionnés
tous les faits du procès - acte
de naissance de naturalisation,
etc. Le naissance d'Axular à
Urdach doit non donner de précieuses
lumières sur le corps employé

par A. Galas -

Invenant de ce q. s.
nots, je voudrais que par
vos amis des Archives et de
la Biblioth. Nationale, vous
puissiez en découvrir q. s. de-
not de pie's 1^o sur le Régulier
du Collège de Saint au XVIII^e et
XVII^e siècle; 2^o sur leur
successeurs dits abbés de S. Denis
après l'expulsion de 1463, dont
le principal fut Lombard et
puis un certain Gerbois.

J'ai l'intention d'aller
à Paris au mois de juillet
ou d'Août - et je voudrais

Savoir ou faire, sans
faire d'inutiles recherches.

Si vous m'avez
le service d'interester S.S.
chercheurs qui puissent m'en
dire au moins le dépôt
et le prix, je vous en
seray bien reconnaissant.

Je vous prie d'agréer
l'expression de mes meilleurs
remerciements.

V. Debarat

Astronome du Lycée de

Paris.

Paris, 2 juillet 1889

2.1

Ep. de P.

Monsieur

Monsieur Laricé

m'avait prié, devant part, de
vous envoyer le titre du Catechisme
de Baile, jésuite, texte français
présenti d'un Catechisme basque
imprimé à Bayonne en 1611

Le texte latin est dans

le Annuaire littéraire S. J. (vol.

28 p. p. 153-156. ann. 1611).

Il a été copié d'un exemplaire
de la Biblioth. Nation. Cherchez,
vous le trouverez.

Avez-vous peur à moi?
à demander le source sur l'Annuaire
de J. J. de Baile et du Baile
au Arch. Nat. et à la Bibl. Nat.?

Si je vais à Paris, je copierai
ou je pourrai copier -

N. S. Le Catech. français
de Bayle se trouve dans la
Bibliothèque de Paris de
Be'tharran

Veuillez j'en avoir soin,
travailler pour moi, car
je travaille pour vous.

Il faut s'aider en ce
monde. Voyez-moi très
votre dévot / et respectueux

V. Pularat
Aumônier du lycée de
Paris

Catechisme Basque 1661

Pater a Vasconico idioma et
diverso ab reliquorum Gallo-
rum lingua catechismum
per idoneos interpretes eden-
dum curavit, in quam res
locuplet mercator sumptus
necessarios exhibuit, gratis
in lucem ut exiret,

Annae litterae Societatis
Jesu (vol 28 p. 173. an. 1661)

Low M. Verloy

de jesuite qui fit imprimere catechismum
et sans doute le S. Bayle, l'auteur un-
trouviste, si on trouve à Bayonne en
1606 et qui est auteur de catechismes
publiez à Bordeaux vers 1798. Si le cate-
chisme est correct, on pourroit le comparer avec
le cat. françois du même auteur.

Note communiquée par M. l'abbé
Dubarat, aumônier du Lycée de
Pau. Si le catéchisme français de
Bayle ne se trouve pas à la Bibl. Nat.,
on pourrait le commander au collège de
Bétharran où il existe.

3

J'ay eu de Beau, 11 Octobre 1891,

(if.)

Mon cher Monsieur

Survenant vers un amably en me
remerciant de mon article sur
votre Abbl. ~~de~~ sur le P. de face.
j'ai bien peur qu'il n'ait pas attiré
de nombreux clients à votre vitrine,
car j'y ai senti de certains idées -
qui ne sont pas les vôtres - et qui effarou-
cheraient par mal d'amateurs. Je
suis convaincu que pour la vente con-
sente on aurait gagné à adoucir
l'expression de certains sentiments
qui ne sont pas ceux de tout le
monde. Quoi qu'il en soit, j'ai
essayé de rendre exactement une
peinture et de donner à votre ouvrage
tout l'éloge qu'il mérite à l'égard
droit.

En revanche, voyez avec la bonne for-
tune d'avoir des éditeurs qui vont
s'écarter « sumptibus suis » ; je n'en
puis pas dire autant - et le M^{de}
d'écrit tout très vanté l'abandon matériel
(et la savante introduction, merci!)
me revient à 6000 fr. le suscep-
teur seul loin d'avoir couvert les frais,
d'abord paraît mesent pas en nombre
suffisant et que peu de gens ont tout fait
pour la vente.

Cela n'est pas pour m'encourager
à retourner ordinairement à la théologie de
M^{de} de Bergeron : je vendrais
sans avoir beau, plus beau, parce
qu'il y a un air vivif de matière. Mais
vous n'y savez pas encore.

Voyez en vendant un « à prix
très réduit » Hein ! L'avez-vous vu
bien de bon sûr le volume fait
premier et qu'il se vend 20 fr.,

tandis que
de ? Et
plais - je
par le v
m'en écar
Il y
suis ve m
cédrais u
plus vot
Je crois
vend vo
format e
affirmes
la temp
Et puis
que jels
Li a
va (j
- d'annan

tandis que le manuscrit n'est en
de ? Et encore y en a-t-il peu d'exem-
plaires - Je m'en sers de mes-
mes le vendre tous d'un coup - je
m'en réserve s.g. inv.

Il y aurait une combinaison
qui me va déplaîrait pas. Je vous
adresserai un exemplaire pour 10 fr.
plus votre liblige. bazar Carterre.
Je vous sers par M. J. A. M. M.
vendre votre livre 30 fr. - mais comme
format et comme typographie, j'en
affirme qu'il ne peut être pour
la comparaison avec le mien.
Et puis j'ai si peu d'exemplaires
qu'il est gardé autant que possible.

Si ma combinaison vous
va, je suis à votre disposition
- d'avant, d'avant.

Après l'aurore de
mon discernement

U Perborat
de
l'acétate
de zinc de base

J'ay

M

Surveillé
remercier
votre
j'ai bien
devenir
ceux j'y ai
qui ont
cherché
big car
reute
l'oeuf
qui ne
meuble
essayé
peut
tous les

Lyon le 27 octobre 1891⁴
af. & fait

Monsieur,

Je suis heureux de voir par vos ouvrages l'intention de reproduire mon article de la Rev. de Socologie et de répondre. Un jour me feriez plaisir de m'envoyer votre réponse. J'y trouverai peut-être matière à répondre. Je me déclarerai par aux Lecteurs de la Rev. de Socologie.

M. L. Cantu me y a par encore répondu le ~~Mittel~~ trait, je crois, j'écris à M. l'abbé Laclavare, prof. de philologie au Séminaire d'Auch, administrateur de la Revue, en envoyant (fr. af. - d'impression) vous en fait certainement le service et plus facilement en ce qui concerne l'admission de l'ouvrage. Recevant par mon fils, je ne puis pas en donner le plaisir devant l'offici.

Vous enverrez par le Christian de la Revue bien - Je voudrais, c'est le Mittel de Bayonne avec autant de luxe. Vous ne pourriez pas m'indiquer s.s. adresse, ou un débouché possible ?

Je ne voudrais pas me lancer sans
être à peu près sûr de revenir avec
frais. Et cela me coûterait plus de
4000 fr. ! Or un pauvre artisan
de bicyclette n'a que 1900 livres. Je ne
peux pas aller loin avec cela.

Si donc vous me trouvez
par hasard s. s. souscripteur bienfaisant,
je vous serai très obligé. J'ai encore
s. s. exemplaires et d. et d. que
je pourrai partir avec plaisir.

Croyez moi votre dévoué

Serviteur

Hubert

5
Paris, 18 novembre 1891

Mon cher Monsieur

Juste votre paquet, votre
lettre et le bon de la p. sont
arrivés à bon port. Je
n'ai pas tardé à vous faire
passer un brouillon de
la car.

Sur ma petite
réplique, si j'en fais une,
je compte la mettre
dans la Revue de

Gascogne. Elle sera
auz cente pour que si
vuz la transcrive par
votre plume

Une petite notice
que je voulais faire à votre
bibliographie - Gascogne.
C'est à avoir d'une d'une
manière trop détaillée la
bibliographie de ouvrages
de piété française, latine
italiens, traduits en basque.

deux
sur le
en la
de deux
pula

vuy
sarde
et
tent

de vous en donner tant de détails
sur le Combat Spirituel
en la Milice. Il suffirait
de renvoyer aux ouvrages spéciaux
sur la matière.

Mes dicitis - que Dieu
vous ait en sa sainte
garde (sans plaisanter!)
et croyez-moi votre
tout dévoué

V. Dubarat

Pau, le 6 Janvier 1892

Mon Cher Monsieur Surjan,

Je vous suis très reconnaissant
pour l'article de trop élogieux
que vous venez de consacrer à
mon Mémoire de Socrate. Sans les
"énormités" que vous lancez à l'en-
droit du fils de Zébedée, cet
article est tout à fait remar-
quable.

Je m'aperçois que vous
autres libres-penseurs, feriez de
liberté et avides de critique, vous
êtes parfois les esprits les moins
indulgents, les moins libéraux,
pour tout ce qui touche aux

quelques reliques. Voyez-mes
qui me trouvez mal, pour me rendre,
haine que je (crois à l'authenticité
de la découverte du corps de l'empereur,
avec vous sur la peine de lire la
très longue dissertation, très savante
très critique de Hollaender au
1^{er} Octobre? C'est un chef d'œuvre
de discussion et un modèle
de critique historique. Au lieu
du corps de l'empereur, supposez
qu'on cherchât le corps de
... l'empereur, on ne saurait
prouver avec plus d'évidence
Aurait-elle été deux l'œuvre,
dans la plus profonde erreur quand
vous croyez que celle qui suit
est malheureusement (!!!?) "pre-ter"
ceux qui le dit, ne cessent pas,
en dehors de certains dogmatiques,
tous les droits de la raison.

Certainste- voy, au moins de mon,
l'abbé Duchesne, de l'Institut,
et le Révérend Pèdre Pita et
de l'Institut? Je suis absolument
de leur bord et l'Église est
aussi levée sur eux. Surtout voy
sur mon Ms de Lucas a été en-
voyé à Rome, qui il y a été un
seulement se réunir, et que mes
tendances critiques ont été acceptées
et que j'ai reçu un Supplément
brevet et direct de Léon XIII.

Non non, voy qui utrey
en de bon de tent un lien religieux,
voy voy regarde avec des
lunettes qui déforment les objets
et ne laissent pas voir les
véritables situations. Quelqu'un
qui voy pouvait bien, sur lit
vos articles, et vos preuves, et vos
lettres me disait à propos de
vous, ces jours derniers

"que les partisans de l'Eglise ont
l'esprit plus large que les en-
nemis * même pour les
travaux historiques!"

Et ce n'est ni un clercal
ni un dévot qui m'écrivait
cela.

Mais, comme je ne veux
pas discuter à perte de vue,
merci de votre article - à
tête de revanche. J'en
parlerai peut-être s. s. part.
Mais les "événements" ne
passeront pas.

Adieu à nos meilleurs
et très dévoués sentiments
V. Guéroux

S. S. Je vous trouve bien sévère au sujet de livres prêtés

... aux autres. Je vs pourrais citer tel livre barbare unique et rarissime
qui vs a été confié. En vertu de vos principes, il fallait le refuser. De plus, les Archi-
ves Nationales prêtent des manuscrits de la plus grande valeur, ceux qui ne prêtent
en les imprimant. C'est d'ailleurs aux nations qui le font (par 100 livres le copie 9.9.
d'ind.)

deux de vous, 27 février 1891 ²⁸

Mon cher Monsieur - J'ay maltroué
un peu dans le second No; mais c'est
vray rendre les mannaie de votre pieu
vray auy beut-étre la rue d'Aliphan
dans le No de J'auvir de la Cherrie de
Sauvage. Voy rent rent en suite
dans celle, et en seray plus jura
de polérrigue. Voy m'auvray plus
hard p. p. chose de «passable» - car j'
serai en tranfert - Ce sera bon, j'ay
sai, si voy n'y mette pas de vo, ides
anti-uligues. Voilà, qui est franc!

Mr. Webster m'a paru un peu courrou-
cé du 1^{er} No. Amira-t-il dire cette vis-
ci? Cependant j'en parle plus de chotz-
tants que j'appelle «vénérés» ou «vénér-
rables»! - La prochain fois peut-étre
je parlerai de votre cept. rendu de la
de la car. Je me contentera de faire de
vieux, sans polérriger - Si un vif-
dieu voy, de blairant - prob, il faudra un
le dire, mais j'en me censent pas facile-
ment! - Bien à vous V. Barbat

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



M. Marcin Julien Verison
Rue de Beaune, 5
Paris

if
Lyon le 1er Mai, 1892 8

Monsieur Mariani - J'accuse vos deux
articles; mais il faut absolument modifier
« le corps de pied de liamateur » (c'est inju-
rieux. Or son article ne l'est pas, bien qu'il y soit
dépassable. 7e faut être poli, même ~~lors~~ surtout
lorsqu'on a raison. - Je trouvais aussi d'ailleurs la lettre
à Dodson ~~peu~~ qu'il y répond et qu'il ne soit
fini, traverser les polémiques les unes sur les autres
commencer ne faut rien de bon. Au lieu
du « corps de pied » je mettrais: « M. E. S.
D. a éprouvé le besoin de donner un corps
de pied contre ma Bibliographie Casque » by
intelligents comprendront votre idée et
l'expression n'en est pas injurieuse et
grossière - Surtout c'est ^{une lettre de détail} en ce qui
concernait l'épave de l'article. Je doute
qu'il puisse passer cette loi, car je suis en nombre
mais pour sûr il passera la prochaine
loi. Enfin je verrai - Je voudrais
la parution de Costa; on y a à plain-
dre supprimé le nom de « Dien ». C'est un
faux point, l'esprit détestable de cette pu-
blication, d'ailleurs remarquable sur plusieurs
points. Dien à Venise D. Dubois
avec les autres parts de la guerre de Venise.

CARTE POSTALE

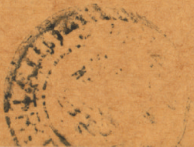
Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M Emile Vignon

Rue de Beaune, 5

Paris



4 Avril de Jan, 8 Mars 1892

Membres - Je corrigerais l'opinion
comme y le voudrez - ou la réplique
y la fera par le n^o d'Avril; Dodg-
son y répondre ^{avec darty}. Et ce sera fini.

Je me pourrai pas lasser le terrain
la polémique, et un seul mot
de apitoyés. Je me faut de
la place par de sérieux - Je ne suis
pas loins de penser comme vous
sur Dodgson; il a cependant
des idées justes. J'en ai pas
parlé d'un article ni de M. Webb
ter; mais je n'ai guère dans la
question { il est entre Dodgson
rien à voir. W. B. Webb

104 B
CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M. Alfred Welter
Rue de Beaune, 5

Paris.

Lyons suran, 9 Mars 1892¹⁰

Mon cher Monsieur - J'avois
ajouté dans que votre polémique
ne vous soit bien préjudiciable,
M. Dodge sur m'annonca une
parcours formidable. Comme je
serois obligé de le refuser, il
gave de l'histoire. Votre article
sur le «Nu des droits» sera renvoyé
par le fait aux kal. grecques. Si vous
vulez me faire plaisir, renvoyez
votre lettre, et vous ne serez pas enlevant
de moi. Je vous promets que Dodge sur
n'écrit plus votre nom dans ma
thème de lant d'ailleurs sur les
l'éliminer peu à peu. Impossible
de marcher tranquillement, si nous
avons des obstacles aux pas. Dodge sur
s'ira en votre article sans à priori son
sens. N'adonne en acte impune, et sera
polémique lui plaît trop. Répondre à un
par l'expliquer renvoyé sa prob. Je sera en l'expliquer
l'adonne pour l'acte de l'expliquer

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M. J. Vignier
Rue de Beaune, 1

Paris

Paris de Paris, 12 Mars 1892 "

Monsieur Meunier - Je vous remercie
de votre dévotion. M. Dodgson
m'envoie 3 pages de riposte que je lui
renvoie. Il y défend cette opinion
singulière qu'on peut publier le contenu
de cartes postales même confidentielles
tant que ce n'est pas une annonce de journal!
Je suis bien content que cela ne paraisse
pas. D'ailleurs, je ne l'aurais en aucun
cas imprimé. - Votre article ne
pourra pas paraître le mois-ci qui est très
en retard. Quand je vous enverrai
les preuves, il faudra, si c'est le
cas, mettre cet titre Carque
du livre de Debotua une breviaire?
pour que l'ouvrage ne s'écarte de la
traduction française: Pré des dévots.

Merci de votre sagesse et

avec mes devoirs
à l'article Dodgson et tout avec V. Dubouard
votre dévotion de ne pas de Dechehane. Quand
nous ont-ils ?...

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M. Joseph Julien Verjon
Rue de Beaune, 5

Paris

+ Lycée de Paris, 22 Janvier 1895 ¹²

Mon cher Monsieur,

Je suis bien en retard avec vous.
D'ay la vente des pap. Sisack, je
n'ai pas acquis les 2 catéch. li'années
parce qu'ils ont été n'élèves avant
la vente - Les livres basques se
sont vendus presque pour rien.
Le Belapexre pour 7 f. 50 à
M. Hantz; je croyais qu'il l'achetait
pour la bibl'oth. de Paris - autre-
ment je l'aurais acheté. - la
vente a produit 1800 francs environ.

N'ayant pas lieu de
Arch. du minist. des affaires
étrangères, je n'ai pu vous
donner le No¹ à desperilles.
Les voici :

fonds France depuis
780 jusqu'à 1801 compris.

Il y a à noter ce qui
regarde les 2 Pères Gauls
de l'Oratoire de 1624
à 1631.

On trouvera q. q. mention
dans les lettres autographes,
les lettres du Père de Bénédict
relatives aux affaires de
l'Espagne et de la Val-
teline - dans la correspon-
dance de du Targis et
de la femme.

Pas à se presser. En re-
vanche, je vous dévouerai
un bon nombre d'années
du Mémoires

Bien à vous

N. Dubois

Paris, Hôtel Taranne, 17 / 13^e
St Germain.

Cher Monsieur,

J'aurais voulu vous en
remercier de votre charmante
et gracieuse invitation et
présenter en même temps
mes hommages à Madame
votre sœur; mais j'ai oublié
votre Numéro et j'espère en
ce que si cette carte vous rap-
pele tout seul mon desir
de me voir.

Je suis bien aise de votre
invitation - à titre de revanche
quand vous passerez à Paris.
Après, je vous prie, l'assurance
de m'en souvenir avec un
dévouement C. de la Roche.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE



Monsieur Julien *Monson*
Professeur à l'École de Langues
Orientales
Rue de l'Université
Paris

Genève le 25 mai, 1838¹⁴

Cher oncle,

Je ne vous ai pas remercié
plus tôt - de votre première
envoi parce que je n'avais
pas le no de votre rue à
Paris; il faut donc
m'excuser de mon côté.

Je suis très heureux de
avoir des notes pour mon supplé-
ment et j'en dirai quelque
chose dans mes Studs. Vous
m'avez amblé dans votre
introduction, qui est pure protestante
et clerical. Les bon point!
Elle est très amusante cette
introduction et pleine

chers. Quelque mots sur l'ensemble
Pour vous et intransmissible.
J'ai peu connu tout le fond
de l'histoire, pensée, des
couleurs, faits ou succès,
pendant. Je n'ai pas trouvé
une fois mention de ce nom.

La correction de quelques
lettres parfois à dessein. Voyez
sirius Hariz toy avec un y
et Dubarwal avec deux r.
Il y a encore quelques petites
choix dont je parlerai dans
mon article.

Après voir la monnaie
sur la monnaie éditée est.
1. de Salz? Pour 10 fr.

c'est pour rien. Il ya beaucoup
de fautes, - seulement tirés en
cristal, je préfèrerais en noir.

Le Pomarium latinitatis
dont v. parley, p. XII, est très
commun. Je n'a guère l'intérêt
d'avoir été publié à Garm.

Enfin votre livre contient
beaucoup de choses et de très
intéressantes. Muy en
parleray

Merci. Bien à vous et

V. Dorval

P.S. Je trouverai encore
bien de choses pour votre
supplément définitif
Mes hommages à M^{me} Viret

Qui s'en, 29 June 1894 15
if / cher Monsieur

Je vous envoie en communication
les lettres que je vous
prie de me renvoyer, si vous
avez de voir les copies. Elles
appartiennent à nos archives
révolutionnaires.

Je vous prie cette fois-ci je
n'aurais pas de place pour
la continuation de mon article
sur votre ouvrage.

Bien à vous et bien
dévotement

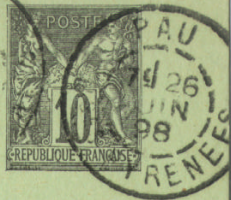
V. Durand

G. J. Monissel ne paraîtra
avant 6 mois. Je n'en ai
pas à Paris cette année; les
cours sont en baisse.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Marcin J. Vinson,

Rue de l'Université 18

Paris

+ L'air de son, 26 février 1901 ¹⁶

Cher Monsieur,

En passant chez vous à Paris, il y a 99 années, j'avois coliné quelques manuscrits du P. f. Cortade. Auriez vous la bonté de me dire, si à la page 12: H. S. Supracie qui dans ses amenances courent s'expose au martiri. Je ne sais

si j'ai bien écrit le mot "amenances", si je l'ai bien copié, inutile de me répondre.

Excusez et merci. Mes hommages à M^{me} Vignon, mes amitiés au petit, qui est devenu grand, et à vous tous. Mes remerciements.

V. Dubarac

Un mot sur une carte, s'il y a lieu seulement.

17
+ Lycée de Pau et mars 1901
Cher Monsieur - D'effet, j'hérite de
la Bibliothèque de M. Harillot, mais
non sans charges. Il y a d'ailleurs bien des
restrictions qui m'ont empêché de
prendre tout ce que j'aurais voulu.
En principe, je ne voudrais rien vendre
mais je crois d'y être obligé. - Les
manuscrits sont nombreux, car je voyais au-
dessus de 9.4. par le point de vue
de la même manière et 9.4. sur de la
seul. votre bibliothèque ne donne pas le prix de
ces ouvrages. j'aurais peut-être mis en vente.
Si en à voir
V. Duberdat

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M. J. Vinson

Prof de l'Université

Paris

DIOCÈSE DE BAYONNE

Archiprêtre de St-Martin de Pau

PAROISSE DE ST-MARTIN

Pau, le 17 Juin 1908

Mon cher Monsieur Viseur

rép.



Je n'avais jamais répondu à votre demande de brochures, laquet sur le P. Garicwig.

L'imprimeur me fait savoir et fin que tous ces brochures avaient été remises au P. Dulhieu, au-
jourd'hui en Belgique.

Comme vous, l'expulsion de religieuses est préjudiciable même à un laïque tel que vous.

M. Sculic est toujours bien valide.

Très sincèrement


Ed. Dubarat

ARCHIPRÊTRE DE SAINT MARTIN
DE PAU

PAROISSE SAINT MARTIN

Pau, 1^{er} Octobre 1909 19

Mon cher Monsieur

ef  Excusez-moi en retard pour vous
répondre ! Moi aussi j'aurais voulu
vous voir. Hier-vois, avec Madame et
votre fils ? Quand j'irai à Paris,
j'irai vous voir.

Le livre d'or est imprimé, le texte
complet et le texte final. Je vous donnerai
le 2^e exemplaire à Paris et avec plaisir.

Si seulement ici, on trouverait quelqu'un
copiste pour le article du Memorial de
1839 et autres, mais le prix ? Que
devez-vous habituellement ? J'en ai
aucun — donnez à ce sujet.

Notre frère "sacré" Mignobles
— contre laquelle je peste depuis la Libération
et que j'acceptais fort bien auparavant —
m'a mis dehors de mon logis, s'en est en-
barqué et m'a résisté à encaisser tous mes
livres qui gisent à l'aventure. Combien
de temps devez-vous attendre le livre
d'or ??

Très très humblement, Madame Veuillez agréer
mes très meilleurs sentiments
V. Dubarac
c. et. n.

S. S. J'ai eu de nos petits amis
qui est toqué de vouloir suivre
le cours de l'école de Langues
orientales. Qu'est-ce que leur
sort de lui dedans ?

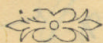
ARCHIPRÊTRE DE SAINT MARTIN

DE PAU

PAROISSE SAINT MARTIN

Pau, 3 août 1910

29



Cher Monsieur Vioton

J'ai reçu, aujourd'hui seulement
votre Mémoire à M. Serbie
qui a été si agréable de votre
bon souvenir.

Il va very remercié
bien vite car il a proposé
de le voir avec ses dé
demain. Il va ceffi
bien que possible et
aura probablement
le temps encore
Bien merci.

L'expéditeur de la
bibliothèque de Gann
n'est pas suivi
venir, le bibliothécaire
étant absent. Mais
il ira à bonne adresse.

Merci de l'expé-
dition par jour et
bien sûr en adre-
sser. J'ai eu un moment
l'idée de faire des
recherches sur votre
Darsainatay,

mais le temps me fait
absolument défaut.

Je pensais par l'article
de la Revue sur Gon-
veau avoir dit le qu'
paru. mais non. M. de
Ranat, lui-même en
est l'auteur.

Je reclus par
j'ai fait faire à Paris
par le per l'usage n'est
pas encore abouti, mais
s'en aboutira un jour
ou autre, quand on y
pensera le moins.

Hij. dictis, je vray
la souhaite bonne et
heureuse, ainsi qu'à touz
q' vous,

Bien à vray

V Dubarat

com' arch. de S. Martin

21

Paris, 2 Avril 1944

cher Monsieur

Merci de votre bonne lettre et
de vos compliments que m'envoie
votre très bon vieux homme.

Si Sanson a écrit qq. chose
sur la Croix de Charly, ce sera en
traitant de la Navarre (Espagne)
car c'est dans la Carte de Navarre
publiée en 1652, qu'il parle de
la Croix de Charly - Je pense qu'il
a copié Cihémar, mais j'aurais
voulu en être sûr.

C'est probablement la découverte
la plus sensationnelle de notre
ouvrage que l'identification de
la célèbre Croix de Charlemagne
avec la Cruz de los Berenginos, que
se voit sur la route de Ronaval
à Burjoste. Il y a là une inscrip-
tion diabolique, que personne n'a jamais
pu lire et au moyen de laquelle
de Carolus est Barbata, ce qui

prova bien que cette croix était à
Baneta comme le dit ul Vithesart
et Malca.

Notre dissertation sur la Des-
cription d'Haspauer nous plait
certainement nous espérons que
le second volume sera à la hau-
teur du premier.

Il n'y a qu'un me priemer
qui nous l'ait payé 22 fr. la
feuille de 8 p. (plus les corrections)
c'est raide, handalout, j'ose tout
Or, nous avons encore 200 pages
à imprimer.

Le second volume pa-
raîtra plus de 12 ans après
le premier, et nous aurons
mis 20 ans à le publier.

Nous voudrions voir la
Hanus de la usen dans
notre livre ; mais le visa
episcopal nous est nécessaire
et il ne le laisserait

pas passer, elle est trop shocking
et d'un réalisme trop brutal
pour figurer dans veillet. C'est
grand dommage. Nous avons
donné un map qui ressemble à
celle de Edan dans le 1^{er}
volume; mais elle manque d'ori-
ginalité.

Enfin, nous trouve se notre
thèse sur S. Léon, qui n'est
pas celle de son M. J. J. J. J.
A S. Léon de Bayonne, il y
avait un tombeau de S.
Léon, terrible argument
contre ceux qui ne veulent
pas d'un S. Léon. Autant
de cette tombe s'est faite
une tradition; une légende
que je connais bien et qui est
archaïque, y a poussé. Mais
cette légende fautive est
postérieure au tombeau;

1060, XIII^e siècle. Je n'admets pas
les légendes.

Mais l'histoire n'a souffert
de la pénurie des documents.

Nous n'arrivons pas à prouver
historiquement la date de la
création des évêchés de Bayonne
de X^e s. est une date cependant
trop tardive.

Nous joinez à lire nos
articles sur l'explication du
codex de Compostelle sur vous un
naïf bien. Le tirage à part est
très difficile à trouver! Il y aura
9-9. a Paris, une rue sur S. Michel,
les ports de la Gise, le passage
de S. Michel à Manceaux par
la Croix de Charly. Il est bien que
nos conclusions ne sont définitives.
Ce chapitre se construit actuel-
lement.

Nous allons vérifier tout
cela, mardi prochain, à Rouen.
Que Dieu nous accompagne! Nos
my respects à M^{re} Vinson et mes compli-
ments à vous et à votre fils Voubarat
Bien à vous

Paris, le 17 Avril 1921 22

Cher Monsieur Winsor

Merci de ses ses encouragements
que vous m'avez envoyés. Comme
je vous l'ai écrit, je dois, les
seulement, me chercher
dans Nicolaj, sans en faire la
Cioy de Charles, doit en être
ver dans quelque ouvrage de
cel auteurs sur l'Espagne-Nor
vaine. C'est bien!

A propos de cette lettre de
Charles, j'ai été à Rouen avec
avec M. Daranaty, et l'archi-
viste M. S. Vannoy, la boîte
a été bien nettoyée. Serez-
vous ce qu'elle a donné? Une

date, bizarre comme tout ce
qu'a fait le tailleur de pierre
qui l'a sculptée. Très bien.

ANNO M: } C'est adieu.

1371 } An mil trois
cent soixanti et
unze ou soixant

car les 2 avant derniers chiffres
sont deux V ou deux X. Je
puncherais pour le X parce
que jamais on ne m'a vu
deux V pour dix. (C'était bien
la Croix de Charles car elle
était à Barrois en 1371.
Donc cette Croix est sur les
routes depuis 500 ans. La
découverte est très intéres-
sante.

autre chose. Dans votre
bibliographie basque, vous
citez parfois la Vente Jéliote
mais vous n'en indiquez pas,
je crois, la date. Je m'adresse
lui, en 1797. Pourriez-vous
vous la date de vente de
la Bibliothèque?

J'ai un livre de comptes
de lui. 7e mars 1800. Pas mal
de nombreux livres, mais
sans guelques; la liste, il ne
donne jamais le titre.
La bibliothèque me paraît
cependant être bien belle.

J'ai la votre parvenue
dans la nouvelle parvenue bayon.
naisi qui a un grand succès,
On n'a rien trouvé à son
sujet dans les lettres de S. Vuis-
cent de tout qui le publient
actuellement.

Cent. etc. avait-il suivi
l'évêque Dionquel à Agde
pendant quelque temps.
C'est très vrai semblable.

Vous me saluez jamais
le tout de rien.

Mez hommages respectueux à
M^{me} Vinsin, remerciments à
votre fils et à vous mes niels
seurs souvenirs Voubarat

23 Pau, 25 août 1923

Cher Monsieur Vignon

Je vous envoie la Vie de M. Dagnenne p. M. Lavoisier. Si vous me l'avez payé, je vous la donne, garde. Ce n'est un livre, pour son temps, extrêmement bien fait, mais le date, pieux et beaucoup plus que le livre d'histoire, mais un very trouvé beaucoup de choses sur le jacobinisme en pays basque.

Je vous avais signalé le forme IV de l'histoire littéraire de sentiment religieuse en France de H. Brialmont. L'École de Port-Royal. Il y a un malade

p. Lyrac de aperçus curieux. Il en fait un malade et c'était vrai. Il y a des nots curieux à lire; il y a un malade de l'union de l'après.

Sur le jacobinisme en pays basque, il faut lire les Nouvelles ecclésiastiques passim et la brochure de M. l'abbé Soubielle sur le grand l'immersion de de jeune. Le clergé fut avec enthousiasme. Il y a un mande ment de Mgr Druille (1719) mis à l'index et fausse ment en l'abbé. C'est en cependant un ancien vicar général du diocèse

qui avait assisté au baptême du fils du Régent et de l'actrice.
Le petit amoureux archer du Carnaval et le vésal, père
du de Lagoune. Il ne valait pas la peine d'être un
jacobiniste et d'être - aimable, dit M. de Voisins.

A Lagoune, il y avait la belle bibliothèque ^{française} de Lagoune
beaucoup plus grande en 1898 - j'en croy - (bibl. munic. de Lagoune)
La jacobinisme Guyonais a été allé ardent.

Je crois que l'inscription à la Paix - le souvenir l'arrivent
est au moins du XVIII. Je pencherais même pour le XVI
et n'ai rien à voir avec le Jan Linné.

De qui est elle ? ... peut-être le M. Kerami diari
de Charabert voyez le diable. Ego, non. - Je crois que
vous ~~le~~ ^{en} l'avez vu à mes côtés ment précieuse.

Mais, j'en suis sûr beaucoup d'histoires, si nous étions
plus près ; mais, à distance, comment faire ?

Je vous remercie mille fois de votre cordiale mes-
sage. Veuillez le dire à mon père et à votre cher fils,
qui nous avait mis à contribution. Tout my remerciement.
Votre tirage à part du Code de Campostelle est bien
rare. Je m'en suis beaucoup servi - sans l'avoir. Vous savez qu'il m'a
aidé d'une nouvelle et victorieuse histoire sur l'acte de trois de Charly de
monsieur-Vale de ommy V. Taboulet

Pau, 3 mai 1924.

Cher Monsieur Simon

J'ai tout reçu et me voyais encore
rien répondre ; ce n'est pas négligence,
mais affaires sur affaires.

Les Nos du Bulletin de notre
société sont absolument introuvables,
et d'autant plus que nous n'avons sécul-
ièrement à Pau ni libraires, vendant
le vieux, ni bouquinistes.

Il faut surveiller les monts et
voir si les Vivants veulent se
désfaire de leurs livres.

Je ne vous parle pas du fonds
même de notre Société, car il ya
beaucoup de Nos manquants et
surtout nous avons un trésorier qui
ne laisse rien sortir si me magna
avis pondera.

Vous m'envoyez la liste des
manquants et l'on verra.

C'est ce que j'ai dû répondre

il y a quel que temps, aux Hollandists,
eux-mêmes, en la personne du célèbre
D. Delehay.

Comme il est si cher sur le côté
de Compostelle n'a pas été réimprimé.
Je suis sûr que le Bulletin de Bayonne,
qui est riche et a beaucoup de papier à sa dis-
position, réimprimerait, volontiers,
ce morceau de choix.

Et moi-même nous le ferions,
mais peu à peu. Et il nous faudrait le
recopier. Avises-y.

Pour moi, je mets ce morceau très
bien, et il m'a servi admirablement pour
«situer» la Croix de Charley. Je me bats
à l'en-tour de ce document de Mr Bidre.

Quand est-ce que notre travail sur
Boucaux paraîtra? Je voudrais
bien en voir la fin - car notre
imprimeur nous écrase.

J'ai beaucoup regretté le départ de M.
Béard - et je me l'ai payé comme je pou-
voir bien haut pour trouver un assistant
de l'Inst. Subb. aussi brillant et aussi
actif. Mais, je l'admirais et je l'ai même
félicité de savoir si bien se tenir sur la brèche.

C'est une intelligence absolument
exceptionnelle, M. Chénier et de même l'art
reconnaitre une valeur exceptionnelle et je
regrette que le dernier ne l'ait pas, maintenant.
Il a cru devoir aller plus à gauche.

Actuellement M. Béard est sur le
Calvaire. Et savez-vous quels sont sur-
tout les boureaux? Les instituteurs.

Un de ses collègues me disait naguère
qu'à Orléans, un instituteur à qui il avait rendu
des services, avait le grossierement insulté.
Et voir, les instituteurs ont formé une ligue
pour le combattre.

Je crois cependant qu'il paraîtra haut la
main. Son collègue me disait encore: Docile
ment,

vous serez obligés de mettre vos enfants
chez les Lucy - Je lui ai répondu : On
n'en veut plus et on oblige le peuple de
France à mettre ses enfants entre les
mains de ces scellards !!!...

C'est être l'exécuteur du mal ouvrira-t-il
les yeux aux laïciseurs à distance

Je pensais que titularisé, vous restiez
quand même, mais vous avez droit à
une compensation et je souhaite que vous
la fassiez à Paris même et j'espère
pour tous.

Leur traahit de secret, je serai un fidèle
électeur de M. Bineau et j'en suis sûr son nom
parachera beaucoup de listes, donc, il sortira
vainqueur de la lutte, dans 10 jours.
Le pays lui est très favorable et la plupart
des modérés ajouteront leurs voix à ceux de
sa liste. Il passera en premier.

Je vous renverrai le Codex après les
élections. Ma respect affectueux à votre cher papa,
mes hommages à Mme votre mère, ainsi qu'à votre
dame, et à vos chers mes amies. Bien à vous
et à tous.

- 6 ans, 3 firmes 1926
à mon cher on on tunc Vinson - d'abord, un souvenir bien affectueux à M.
notre père et aux mes pectoresp boumoff à M. - votre mère.

et le bonjour à M. Lion Bernard.
Je connais beaucoup de diables, (Gien - Charnoy) qui à Gien en 1792 est
monté à Paris en 1808 (17 août) l'emp. de l'emp. de bon set j'avois, trait d'homme d'

il est de Gien technique en 1810 et l'emp. de finis en 1812.
Il assista à la bataille de Leipzig, fut fait prisonnier en Hollande,

entra, attaché au général Clausel en 1815. Le général et bona partist ^{Bayonne}
arriva (ou souffre comme tel), ^{il est resté} ^{ses vic de garnison en 1814 à Bayonne} ^{par son pas par son pas}
respousa à cette époque la fille de Néron - rien de l'emp. par son accoum-

archiviste de Gien; il n'a pas eu j'aurais, j'aurais.
Pain vainement cherché jadis ce qui fait de son ^{de la fin} de la fin

je suppose que bien des papiers de Néron ^{passèrent chez lui} j'y avait, l'on
de curieux de l'ouvrage à Paris, au Néron ^{était archiviste déjà en 1789}

On cite de lui des pièces de théâtre de 1820 à 1829; j'ouvry à ¹⁸²⁰
et au Théâtre français, ^{quoique un idios} : Conradin et finis Julie (1820)

romans sans Gien (1821) sans Shora (1824) ; Diocletien aux ca ten
coubes (1824) Walstein (1829)

ce fut un des grands ^{partisans} de l'arsisig, à l'arde du roman
Néron ^{embrassa avec} ^{cha le} la Révolution de finis, ^{divin} officier

de son ^{romance} de d. G. H. P. H. le seul ^{point} de ^{de} bataille ^{de} finis (1821).
Il fit beaucoup de politique et j'ai par ^{par} dans ^{mon} patrie.

de sa profession de foi.

Il survint en 1833 d'après l'ordonnance de nomination d'Orléans de Philippe
neusement, le Mémorial de Syriacus, qui rend compte de la lutte électorale
le, victor à la candidature de Gau (sa collection ne commence qu'en 1835);
mais elle est chez M. Gauc qui
C'est d'ailleurs par son 1849 qu'il fut la candidate en l'honneur
d'Henri IV est écartée lors de l'inauguration de sa statue sur les bords
régales de Gau (chose facile à trouver).

officielle dans la région d'honneur en 1857, contestée d'État en 1860. venue
à la vie privée en 1848.

Le bulletin en 1847, sous le nom d'Anatole Briaud sa tour de Gauc
comédie en vers, attribuée par la presse d'alors, au roi lui-même.
La brochure Dix mois et 18 ans (1839) fut très remarquée. Bourgeois la
censure interdite elle y, Batons (Rottent), parut seulement en 1851? Les Sou-
venirs historiques et littéraires (1855) sont intéressants. On a publié
en vol. de sa œuvre littéraires, au commencement du second Empire.

Dans son canonisme de Gau (1847) d'après le don de l'État, l'inauguration de la
statue d'Henri IV et une partie de la statue de Liadins, mise en œuvre par
Hubert. Barthélemy ne finit toute entière dans son Histoire de la statue d'Henri IV.
C'est d'ailleurs qui porta en août 1849 le bator de maréchal de
France à Bologne, à Alger. Liadins était à Rouen le 18 août de cette
année.

252

(2)

Je ne trouve nulle part le nom de die diars dans le
cours de l'histoire de la loi, à moins qu'il ne soit
compris dans la phrase des "députés" du département.

La candidate se trouve dans le Mémorial de la Guyenne
(28 août 1842) Elle se bat ainsi, par ce refrain

Jeur d'orgueil et d'ivresse
Un monarque chéri

Mevient aux bords, hirsut sur haubert sa femme
Le voilà ! c'est Henri !

C'est le vain, c'est le bon Henri !

Pour un candidat à l'Académie, c'est au plat.
Dans un discours de la chambre des députés du 2 Mars 1847,
Madame applique son évolution politique de l'année 1831
et le No. 49 (que je n'ai pas) du Mémorial de 1843, donne

Un article sur le « Census de M. Diadières »

Je t'ai persuadé par M. S. Béard trouvera
aux petits carnés verts de la Bibliothèque nationale
au nom de Diadières le nécessaire bibliographique
à l'intérêt.

A bon, je t'ai vu l'ouvrage à sa disposition
à Paris, et en t'en montrant l'importance et
mes meilleurs sentiments. — U. Dubarat

Dit à M. S. Béard que j'espère trouver
le « Annuaire de la Doune d'Alsace » prochainement,
mais, pour cela, il faut un voyage en avril.

Paris, le 20 mai 1792

Cher Monsieur Vinson

Je désirerai, savoir où se trouve le Catalogue (et la
cote) de la Bibliothèque pour de Je Piste. Un de vos
amis a un exemplaire où il est sur un seul feuillet
de l'orig. et de reliure, sans figure aucune
précision, de la part de l'artiste.

L'objet que vous avez fait contre l'authenticité
de l'inscription de Hacparren n'est pas valable.

Je la crois cependant vraiment authentique,
car avec ce marbre de l'inscription, on trouve
une partie de celui de l'autel où étoit le
marbre primitif.

tirement. Veuillez en avoir reproduire
 le dessin dans le Mémoire de tri-vous et
 vous le retrouverez dans votre publication.
 Me voyez aller, prout. L'abb. Darval, est
 bien malade d'une congestion pulmonaire.
 Une seconde de cette famille le tuait.

Je suis encore plongé en Rouen aux. Je vous ai
 parlé de l'Inscription et de la date de la Croix d'Harleta
 de 1471; je viens d'y découvrir une 3e Inscription.
 Connaître-t-elle la lire ou la deviner?

Compliments à votre grand jeune homme et
 au homme et à Madame Ninon. Le bon Dieu qui elle a eu avait
 donné, il y a plus de 20 ans, je voudrais bien voir aussi. Deficiente
nummi. Muna un verba

27

faire un tout complet
relatif au Nord de
l'Espagne.

Voilà si pouvez
répondre à me faire avoir
une mission. Very rien
avez parlé dans une cir.
constance et c'est ce qui
m'a donné l'idée de
m'adresser à vous.

Croyez toujours à mes
meilleurs sentiments

J. Dubarat

Amour de la patrie de la
d. S. Uniment faire pour dessein troubé
Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique?